

Méditation Fils prodigue

Diaporama sur [page Revenir Méditation](#)

	Les pharisiens, ces hommes qui aiment et respectent Dieu, la Loi de Dieu, râlaient. Ils râlaient contre Jésus. Vous les entendez râler ? <i>Celui-ci ne respecte pas Dieu, ne respecte pas la Loi. Il mange avec les pécheurs. Il se fait pécheur avec les pécheurs...</i> Alors Jésus ne répond pas. Il raconte une histoire. Jésus aimait raconter des histoires. Des paraboles ouvertes sur plusieurs sens possibles.
	Jésus raconte donc : Un homme avait 2 fils. S'il a 2 fils cet homme, c'est qu'il est père. Ce père peut-il être Dieu ? Jésus nous l'a dit, il nous l'a révélé : Dieu est son père et notre père. Dieu qui a 2 fils ! Serait-ce pour nous apprendre qu'il y a 2 attitudes humaines pour être vraiment fils.
	2 fils : Le fils, celui qui reste près de son père, qui respecte sa loi d'amour Et celui qui demande sa part et qui s'en va. Comme s'il partait loin de Dieu. Et ce père le laisse partir, lui laisse la liberté entière de partir, de partir loin de lui. Le fils le plus jeune exprime une demande à son père. Il ose demander, demander quoi ? Son essentiel ? Sa vie ? Il nous apprend qu'il faut s'adresser à Dieu, demander à Dieu qu'il nous donne sa Vie. Il est celui qui donne la Vie. Et le père donne, le père partage son bien, partage ce qu'il est entre ses 2 fils, à égalité sans faire de différence. Le père est Amour.
	Le plus jeune mène alors une vie de désordre. Il vit la vie de notre humanité. Telle qu'elle est. Telle qu'elle est encore aujourd'hui. Nous sommes dans un monde fracturé, au cœur de nos désordres, de nos incohérences, de nos violences, des guerres. Au cœur de nos idoles, loin de Dieu.
	Et le fils le plus jeune descend au plus bas du mal.
	Mais le père l'attend, le guette sur la porte. Le père est amour, il attend toujours. Depuis toujours. Depuis toute éternité. Il ouvre une espérance, une espérance inouïe ! Et le fils se lève : <i>J'irai vers mon père.</i> Il ose se lever. Comme s'il ressuscitait. Il ose revenir vers le Père. Il faut savoir partir. Et il faut oser revenir. Le fils aîné, lui, il n'est pas parti, il est resté fidèle. « <i>Tout ce qui est à moi est à toi</i> » dit le père. Ils ne font qu'un. Il n'est pas parti. Et maintenant il n'ose plus entrer.

	Et le père offre un banquet, une fête, la fête du Royaume. 2 fils invités par l'amour. Invités à l'amour. L'un entre, l'autre pas.
	Le fils le plus jeune reçoit le vêtement de fête. Pour entrer au banquet, il faut avoir le vêtement de fête. Il faut aussi un sacrifice : pas se sacrifier volontairement, mais faire l'offrande complète de soi à Dieu. Jésus, lui, est allé jusqu'au bout. Jusqu'au bout du sacrifice. Il est passé par la croix et est entré dans la Vie. Pour nous, désormais, il y a un seul sacrifice, celui du Christ. Pour nous, à la suite du Christ, nous offrons notre vie à Dieu. Désormais, Il nous donne le vêtement du baptême. Il nous invite à entrer, à partager le pain de la Vie.
	Les 2 fils, c'est peut-être nous. Nous pouvons rester près du Père. Nous pouvons aussi partir, partir sur la pointe des pieds, parce que nous ne sentons pas dignes. Et nous pouvons revenir. Le père, lui, nous attend. Il est Amour. Un Amour nous précède.
	Chacun des 2 fils, c'est aussi l'image de Jésus. Comme le fils aîné, Jésus est près du Père, dans la Loi d'amour du Père et Il nous révèle le Père. Comme le plus jeune, Jésus est parti, Il est descendu dans l'humanité, Il s'est fait homme. Et Il donne sa vie. Il était mort, il est revenu à la Vie. Nous sommes nous aussi aujourd'hui invités à entrer au banquet, entrer dans le Royaume. Invités à partager la Parole et le Pain. Comme ces enfants, ces catéchumènes qui se préparent à devenir enfants de Dieu par le baptême et à recevoir le Corps du Christ. Partageons maintenant l'Eucharistie.
	<i>Il était mort et il est revenu à la vie !</i>